

trois mois et tu ne te promèneras plus seul : nous serons ensemble, nous irons faire ensemble de longues courses, nous lirons ensemble!... quelle perspective!

Cependant je suis loin d'être mécontent de l'École Normale; toute ma peur est d'en sortir plus tôt que je ne voudrais. Pendant les premiers mois de l'année je m'ennuyais réellement, et la raison en est simple, ma séparation de vous m'avait tout à fait troublé, et je n'avais pas la force de travailler. Mais depuis, j'ai pris mon grand courage, je me suis mis à travailler réellement, et alors le temps a passé bien vite. Je ne vois réellement pas passer les semaines. Il y a quinze jours qu'on se battait ici; et je ne me suis pas aperçu de leur fuite. Cependant j'ai fait bien des choses depuis lors. Ce n'est que de cette année, mon cher ami, que je comprends ce que c'est qu'*employer son temps*.

Je fais beaucoup d'anglais; trois fois par semaine pendant le déjeuner, Lorenti, un autre élève et moi, nous lisons *Ivanhoé* de Walter-Scott; nous sommes arrivés à comprendre tout sans regarder le livre, pendant qu'un seul lit à haute voix. En outre, nous avons un cours où nous voyons *Shakespeare*. Chacun de nous fait l'analyse d'une pièce, l'expose, et ensuite nous lisons ensemble les plus beaux morceaux, j'en ai déjà fait deux. Ainsi, dans un mois, nous connaissons tout ce qu'il y a de remarquable dans *Shakespeare*. Nous faisons de grands projets, et peut-être l'année prochaine c'est moi qui serai professeur, parce que l'élève qui fait le cours maintenant finit sa troisième année. Ces vacances, nous en ferons ensemble. Mais fais-en un peu maintenant, je te prie; dans ta solitude cela peut devenir pour toi une occupation charmante; je crois que tu ne devrais pas mettre tout à fait *Lord Byron* de côté; sans doute tu auras de la difficulté à le comprendre, mais aussi il t'apprendra beaucoup de mots que tu ne trouverais